



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no312-Je-glisse-loin-du-temps.html>

I.D n°312 : Je glisse loin du temps

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 10 février 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Andrée Chedid, *Poète d'aujourd'hui*

par **Jacques Izoard**

(Seghers 2004)

Je glisse loin du temps

Qui s'accumule

Et m'évade des jours multipliés

Je dévie de cette durée

Qui s'imprime

Et m'écarte de cette peau

Que les ans ont minée.

(Extrait de *L'Echappée* -

site du [Printemps des poètes](#) .)

Poète, romancière et dramaturge, **Andrée Chedid** s'est *échappée*, ce lundi 7 février. Pas plus que pour Edouard Glissant, décédé quelques jours plus tôt, il n'était besoin que nos *Itinéraires de Délestage* s'en mêlent, pour qu'hommage leur soit justement rendu. Les médias nationaux n'ont heureusement pas manqué de saluer la mère et la grand-mère de deux chanteurs assez bien connus ; je renvoie quant à moi au [site](#) de Guy Allix où il est dit avec doigté ce qui devait être dit en la circonstance pour saluer la poète.

Nous avons eu rendez-vous avec Andrée Chedid en 2006 où elle devait ouvrir le festival [Temps de Paroles](#) qui cette année-là se déclinait à partir d'un vers tiré de son oeuvre : *Tant d'inconnu dans ce corps reconnu....* . Affaiblie par une opération, elle avait dû renoncer au dernier moment ; et l'occasion depuis ne s'était pas renouvelée. N'empêche, j'avais alors brassé et exploré son oeuvre, composer une lecture « *Étroite peau, vaste rêve* » qui me semble toujours assez bien résumé son propos, et si j'avais découvert dans son ampleur l'oeuvre poétique, j'avais je l'avoue encore davantage apprécié la nouvelliste, celle de *Sacré mouche*, de *Jean de Dieu* et de *La longue patience*.

Bien sûr, écrit Jacques Izoard dans le volume des *Poètes d'aujourd'hui*, *André Chedid laisse intact le langage qui lui fut donné. Mais sa poésie possède une qualité suprême : la simplicité. C'est à travers cette limpidité radieuse, dans une apparente évidence confondante, qu'elle pose les vrais questions, sans détour, qu'elle fait face à son époque tourmentée, à poèmes nus et véridiques, pour cheminer d'interrogations vitales en célébrations sensibles de la vie, - tout en conservant le cap, souligne son commentateur, le cap de l'espérance. Et récemment, [Jean-Pierre Siméon](#) : " Ses lecteurs lui sont redevables d'oser un éloge maintenu de la vie, d'en saisir, face au désastre, les merveilles secrètes et modestes qui permettent de repartir, de rebâtir sans cesse".*

Il restera toujours une fenêtre où se

pencher,

Des promesses à tenir,

Un arbre où prendre appui.

Quelque part existe le visage de notre

terre

Qui nous dira son nom ?

(in *Seul le visage* - Ed. Flammarion)

Repères : La plupart des titres d'Andrée Chedid, aux éditions Flammarion.

Site de [Guy Allix](http://guyallix.art.officelive.com/default.aspx) : <http://guyallix.art.officelive.com/default.aspx>

Andrée Chedid, *Poète de la Méditerranée*. : c'est dans l'anthologie du même nom, dans la collection Poésie/ Gallimard.